

c'est ce que j'ay creu de monde voir de dire encore en peu de mots, a S. A. S. par cet
ordre et surquoy j'attenderay, sil luy plaist, les ordres dont Elle aura la bonté de m'hon-
orer afin de les suivre exactement, comme estant avec un tres profond respect.

A. L. viij.

Copie d'une Lett. escritte Mons^r de Ruylichem a la Haye le 23. Febr. 72.

Mons^r Vous auez peu voir par les Copies du Memoire et de la Lett. que je
me donniais l'honneur de vous rendre dernier a S. A. S. que les Raisons que j'avois
alleguées Mons^r de Courtois au sujet du Courrier en question ne l'arouent peu tant
faire, et qu'il menacit toujours d'arrester le Lett. Hollande, comme il fait encore
amoins qu'on luy enroye celles du Roy dont il dit que ce Courrier estoit porteur; il
est bien vray que quelques Personnes qui ont du Credit aupres de luy m'ont asseuré
que ce que je luy ay representé tant par escrit que bouche a de beaucoup diminué le
ressentiment qu'on avoit icy de cette affaire, mais que neantmoins on persistoit
jours, a vouloir avoir les Lett. du Roy, sans quoy on pouvoit estre prendre
la Resolution de ne plus laisser passer celles d'Espagne et d'autres Lieux pour la
Hollande.

Je vous reste infiniment obligé de l'claircissement que vous auez eu la bonté de me
ner a l'égard de mes Arriérés dont J'attens le Succes et vous en fais tres redevable
J'avois oublié Mons^r a vous dire que le Gazetteur d'Amsterdam continue toujours
a semancer trop, ayant mis dans celles de Mardi dernier huit jours dans
Carte de la Haye que S. A. S. avoit intercepté des Lett. des Princes de Fursten
par les quelles ayant de Couvert de belles choses, il en avoit enroyé des Copies aux
Princes afin qu'ils se peussent Trouvenir de ce qu'ils avoyent escrit, ayant gardé les
Originaux, c'est se valloir et a contre temps puisque cette Gazette aigrit les
Esprits de cette Cour, pendant que l'employe par ordre de S. A. S. le Lett. et le
pour les adoucir la ce sujet, il faudroit necessairement Corriger l'Impudent
Conduite de ce Gazetteur mercenaire.

A. L. viij.

Copie d'une Lett. de Mons^r von Goor de Mours du 17. Xto.

Mons^r quoy qu'il semble que ce soit en vain que l'on s'insiste aupres de
vous pour avoir Responce et avis de l'estat de la Neutralité que nous deman-
dons soit perpetuelle ou pour un long temps je ne puis pourtant m'empê-
cher de harceler ces Lignes et de vous peier tres instamment, veu que je puis
encore avoir Responce avant la fin de cette Année, que nous puissions en
avertis sans de lay en quels termes est cette affaire de quelle faison que ce
affin de prendre nos mesures, et songer aux moyens de nous mettre a cou-
Esperans encore que sa Majesté tres Chrestienne nous continuera les
Royales qu'Elle nous a accordées, conformément a sa promesse en nous
ayant la dite Neutralité, et ne chargeant pas ces pauvres Habitans, qui ont
forte